

LE FIGARO MAGAZINE

ARMÉE FRANÇAISE LA GUERRE DU FUTUR A COMMENCÉ

NOTRE REPORTAGE EXCLUSIF

VENDREDI 31 JANVIER ET SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER 2025

SOMMAIRE



L'ARMÉE DU FUTUR Nouveaux équipements, usage massif des drones, les forces françaises s'adaptent aux conflits modernes.

- 9 L'ÉDITORIAL de *Guillaume Roquette*
- 11 NOUS & VOUS *Contributeurs et le forum*
- 12 CLUB FIGARO *Actualités du Figaro*
- 14 ARRÊTS SUR IMAGES

ENTRÉES LIBRES

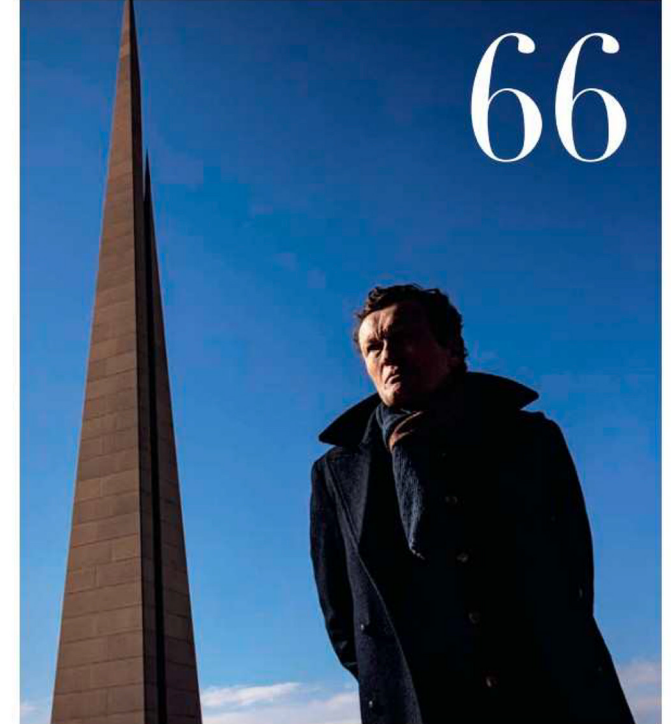
- 22 EN VUE *Florent Menegaux*
- 24 BAROMÈTRE
- 26 LES INDISCRÉTIONS de *Carl Meeus*
- 28 MISE À JOUR
- 30 INITIATIVE & TECHNOLOGIE
- 32 LES RENDEZ-VOUS de *J-R Van der Plaetsen*

ESPRITS LIBRES

- 34 LUC FERRY « Avec l'IA, le grand remplacement de l'être humain est en marche »
- 37 LA BATAILLE DES IDÉES de *Alexandre Devecchio*
- 38 LA CHRONIQUE de *François d'Orcival*

MAGAZINE

- 40 COMMENT L'ARMÉE FRANÇAISE PRÉPARE LES GUERRES DE DEMAIN *En couverture*
- 50 VALAIS, AU PAYS DES TRADITIONS ÉTRANGES *Reportage*
- 61 PHILIPPE BOXHO, AUTOPSIE D'UN PHÉNOMÈNE D'ÉDITION *Portrait*
- 66 EN ARMÉNIE, RESTER, C'EST COMBATTRE *Reportage*
- 72 ÉRIC NEUHOFF, QUATRE SAISONS EN ENFER *Culture*



TESSON EN ARMÉNIE Comment la France tente de protéger aussi par la culture le petit pays chrétien sous la menace azérie.

QUARTIERS LIBRES

- 76 EN VUE *Éric Dupond-Moretti*
- 78 ÉCRANS *Culturellement vôtre, par J.-Ch. Buisson, la vision télé de Stéphane Hoffmann*
- 80 À L'AFFICHE et les passe-temps d'*Éric NeuhoFF*
- 82 LA PAGE D'HISTOIRE de *Jean Sévillia*
- 84 LITTÉRATURE et le livre de *Frédéric Beigbeder*
- 86 FAR WEST TIBÉTAIN, AUX SOURCES DU SACRÉ *Carnets de voyage*

ART DE VIVRE

- 97 TALENT
- 98 STYLE et la bonne mesure de *Julien Scavini*
- 99 CADRAN
- 100 AUTO
- 102 LE CROC'NOTES de *Laurence Haloche*
- 103 VIN
- 104 ÉVASION
- 106 PATRIMOINE
- 107 LA GRILLE de *Michel Laclos*
- 108 LES MOTS FLÉCHÉS
- LE SUDOKU de *Bernard Gervais*
- 110 BRIDGE
- 114 DE MON POINT DE VUE par *Bertrand de Saint Vincent*

Société éditrice : Société du Figaro - Siège social : 23-25, rue de Provence, 75009 Paris. Tél.: 01.57.08.50.00. Président : Éric TRAPPIER, Directeur général, directeur de la publication : Marc FEUILLE. Commission paritaire du Figaro Magazine (supplément de Le Figaro - N° CPPAP 0426 C 83022) : 2001 C 83022 (édition nationale) et n° 0123C82655 (édition internationale). Cahier N° 1 : Le Figaro Magazine - Cahier n° 2 : Le Figaro Magazine TV.

Ce numéro comporte : un encart Arts et Vie de 2 pages pour les abonnés du territoire national, face visible sur la brochure Partner Entreprise. Un encart promo abonnement de 2 pages pour les kiosques du territoire national. Un cahier Partner Entreprise Intelligence Media de 36 pages pour les abonnés et kiosques de Paris et de la région parisienne (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95).

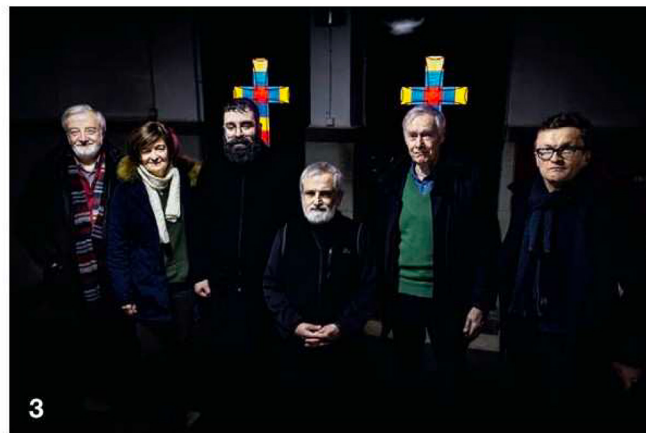
EN ARMÉNIE, RESTER, C'EST COMBATTRE

Près d'un an et demi après le nettoyage ethnique de l'Artsakh Haut-Karabakh par l'Azerbaïdjan, l'Arménie vit sous la menace d'une invasion de son voisin. Pour appuyer l'aide que lui apporte la France, l'ONG Défis humanitaires, en partenariat avec le Syndicat national de l'édition, vient d'acheminer 2 700 livres de littérature française contemporaine destinés aux étudiants arméniens francophones. Nous y étions.

PAR SYLVAIN TESSON

Photos : Antoine Agoudjian pour Le Figaro Magazine

Depuis le site du barrage de Vedi, Sylvain Tesson face au mont Ararat, aujourd'hui en territoire turc.



La délégation française comprenant Alain Boinet, Vincent Montagne et Sylvain Tesson a rencontré Armen Martirosian, directeur des éditions arméniennes Antares (1), et s'est rendue notamment à Goris, au Centre culturel francophone (2), et à Erevan, où les a reçus après la liturgie dominicale le père Hamazasp de Venise (3).

Depuis l'invasion de Vladimir Poutine en Ukraine, en février 2022, le monde connaît une phase historique de brutalité. La prétendue opération militaire dans les marches russes a encouragé divers satrapes à se servir selon leurs appétits, traitant de la carte de géographie comme d'un menu d'auberge. Tout juste oublie-t-on que l'initiateur de ce comportement aux « effets domino » est monsieur Aliiev, président de l'Azerbaïdjan. En septembre 2020, il fondait sur la province arménienne de l'Artsakh (Haut-Karabakh), préparant l'effacement de toute trace de population arménienne, rompant plus de deux millénaires de présence. Sa gloire : avoir initié une politique de fauve, au mépris du droit et surtout de l'Histoire. Aliiev a les paternités qu'il peut. Rasmik s'est levé avant le soleil. Il vit devant les crêtes de l'Artsakh, dans le village arménien de Kornidzor, pro-

vince du Syunik de la République d'Arménie, mille âmes. Dans l'aurore glaciale, le fermier de 70 ans s'active en claudiquant. En face, les lignes azéris. Six vaches s'agitent dans l'étable. Un jeune déplacé d'Artsakh, relégué dans la ferme, se chargera de la traite. En 2023, le village fut le premier à accueillir les réfugiés chassés de leurs plateaux. La communauté internationale (expression désignant le regroupement d'États désireux de partager la responsabilité de l'inaction) n'intervint pas. Ni la Russie, occupée à ses propres spoliations, ni l'Europe, conforme à sa passion de ménager la chèvre et le chou : le droit d'un côté, ses intérêts de l'autre.

L'AVENIR EST DANS LE COUFFIN

De la terrasse bétonnée où grimpent les sarments, Rasmik pointe les crêtes dorées par le soleil levant. « *Le Turc est là, à deux cents mètres, il nous encercle. Pour Goris, nous n'avons qu'une seule route.* » Instruit par des milliers

d'années de voisinage, Rasmik parle en historien : il ne dit pas « *les Azéris* », il dit « *le Turc* ». Avec cinq fils, et des petits-enfants, élever six vaches, c'est tenir une position. Moi : « *L'armée arménienne prépare-t-elle la défense ?* » Lui : « *Il y a des patrouilles.* » Les patrouilles ? C'est la Mission européenne d'observation dont une centaine de membres civils surveillent la frontière depuis 2023 et qui se trouvent dans le viseur – au sens propre et au sens figuré – des snipers frontaliers azérbaidjanais. Rasmik conclut : « *On combat puisqu'on reste.* » Sur la treille, des petits pyjamas pendent, raidis par le gel. Pour l'instant l'Arménie n'a que cela à déployer devant la rage d'Aliiev. La vision du linge d'enfant sur un fil devant une terre envahie est un résumé de l'Arménie : l'ennemi avance, la frontière recule, les aubes continuent de se lever, les enfants à naître. L'Histoire l'a prouvé : pour la continuité des peuples, l'avenir est dans le couffin.



Rasmik, paysan de Kornidzor (Syunik) : « *Le Turc est là, à deux cents mètres ; il nous encercle.* »

Dans l'aube de Kornidzor, Alain Boinet me raconte pourquoi il est venu en Arménie, au chevet des populations. En 1980, il fondait Solidarités international. C'était le temps de l'humanitaire d'aventure. Dans les maquis de l'Afghanistan envahie par l'URSS, un corps franc de cœurs aventureux écrivait sa geste. Les volontaires se portaient au secours des moudjahidine antisoviétiques, fournissant financement et aide médicale. Depuis, l'exercice de la charité s'est plié au management. Le romantisme est entré dans le tableau Excel et les volontaires de Solidarités ne passent plus les cols en caravanes de croquants. Globalisée, l'ONG fonctionne avec un budget de 200 millions d'euros et Boinet a fondé une autre association, Défis humanitaires. L'esprit originel s'est réincarné : se porter là où l'homme a besoin de l'homme, œuvrer pour la paix, s'enfoncer discrètement dans les parages que la guerre a soustraits au droit. En cette fin de janvier 2025, Défis humanitaires lance une nouvelle opération. L'objectif ? Acheminer 2 700 ouvrages de littérature en Arménie.

Songe-t-il aux versants de l'Afghanistan, Boinet, quand il franchit le col de Sissian vers le Syunik, à travers les vallons d'ombre et de poussière ? On s'y croirait, nonobstant les clochers octogonaux sur les crêtes rousses. Ici, les églises se postent en citadelle au bord des promontoires. En Arménie, la Foi fortifie.

LIRE POUR TENIR

Pour Boinet, revenu de dizaines de lignes de front, l'Arménie n'est pas un foyer de malheur comme les autres. Le plus vieux royaume chrétien de l'Histoire rassemble des registres antinomiques : le christianisme et la démocratie, la croix et le droit, la foi privée et la liberté publique, les Droits de l'homme et le Fils de l'homme. L'Arménie assure la réconciliation des blasons civilisationnels. Coincé dans

Coincée dans la mâchoire turque, l'Arménie diffracte ses rayons dans le cœur des Européens

la mâchoire turque, le pays diffracte ses rayons dans le cœur des Européens, qu'ils soient chrétiens ou libéraux, qu'ils soient chrétiens ou libéraux, qu'ils soient chrétiens ou libéraux. Tout humaniste, enfant de Marianne ou de Marie, trouvera sa cause. Boinet a convié sur le terrain Renaud Lefebvre et Vincent Montagne, respectivement directeur et président du Syndicat national de l'édition (SNE). Ce n'est pas uniquement la foi qui déplace Montagne. Les deux hommes se connaissent depuis les années afghanes. Dans les replis du Wardak, du Panshir, ils tentaient de donner son incarnation au mot « solidarité ». Ils ont reformé l'équipe. Les sarcastiques ricaneront : « vous ajoutez du malheur aux Arméniens en leur infligeant la production littéraire contemporaine ! ». Les livres ont été commandés par les Arméniens eux-mêmes. Universités, associations et municipalités ont composé un choix de titres. Montagne et Boinet savent qu'un pays meurtri ne saurait vivre sans nourriture de l'esprit. Se relevant, l'homme cherche le feu, l'eau, le pain, puis, à la fin, les mots. En outre, l'Arménie est un vieux château du livre. S'il est un

L'opération de Défis humanitaires constitue une occasion
de ramener à notre mémoire l'existence d'une petite démocratie
semblable à l'Europe par son goût de la liberté
et sa profondeur spirituelle, menacée d'effacement par des autocrates
qui confondent la légitimité avec la force

endroit où il n'était point incongru de pourvoir la lecture, c'était en ces montagnes où tournent les imprimeries de Gutenberg depuis le début du XVI^e siècle. Ainsi les éditions de La Martinière, Albin Michel, Gallimard, Les Équateurs, Le Seuil, Dargaud, Hachette, Glénat... ont-elles répondu à l'appel et fait achever des milliers d'exemplaires correspondant aux vœux de leurs récipiendaires.

**FRANCOPHONIE ET
"PHILARMÉNISME"**

Pendant quelques jours, Boinet et Montagne, sillonnent le pays. Aux jeunes déplacées de l'Artsakh, prises en charge par l'association Solidarité protestante France-Arménie (SPFA), Montagne avoue son admiration. Chassées de leurs maisons à l'adolescence, les filles rêvent de littérature et nourrissent une partie du bataillon des 50 000 élèves francophones du pays. Aux éditeurs arméniens, il évoque les possibilités d'encourager les aides à la traduction ou la création de concours littéraires.

Au ministre de la Culture, Daniel Danielian, il détaille son rêve en forme de projet politique : faire un jour de l'Arménie l'invité d'honneur du Festival du livre de Paris.

À la directrice du Club francophone de la ville de Goris, Carmen Apounts, il assure qu'une partie des livres gagnera les villages du Suynik jusqu'à la frontière iranienne.

Et au père Hamazasp Kéchichian, tout juste arrivé de l'île vénitienne de San Lazzaro vers le monastère mekhitariste d'Erevan, il annonce la livraison prochaine d'ouvrages. Ainsi se tisse, par la modeste grâce de la littérature, la trame d'un nouveau « philarménisme » semblable en bien des points au philhellénisme que Lord Byron vivifia aux côtés des

insurgés grecs en lutte contre le même adversaire. Les siècles passent, le Turc continue à déborder sur ses flancs, nourri de nostalgie impériale. Les interlocuteurs de ces heures en mouvement se confient : « *nous restons* », disent les uns. Sur eux, la menace plane. « *Nous reviendrons* », disent les autres. Ceux-là l'ont déjà subie. Tous ajoutent : « *Nous espérons*. » Tenir, rentrer, espérer : triple antienne arménienne.

Les esprits forts trouveront vain d'opposer le livre aux tectoniques politiques. Mais c'est aussi une lutte contre l'oubli que mène Boinet. Beaucoup de sentiment mais peu de mémoire chez les Modernes. Pendant l'invasion-éclair de l'Artsakh de 2023 par l'Azerbaïdjan, l'Arménie attira l'attention. Promptement, le Moloch médiatique passa au sujet suivant. L'Histoire est le film catastrophe de la société du spectacle. L'opération de Défis humanitaires constitue une occasion de ramener à notre mémoire l'existence d'une petite démocratie semblable à l'Europe par son goût de la liberté et sa profondeur spirituelle, menacée d'effacement par des autocrates qui confondent la légitimité avec la force.

Contre l'oubli, l'ambassadeur de France en Arménie, Olivier Decottignies, assure une large part d'effort. Au mémorial de Tsitsernakaberd, dédié aux victimes du génocide arménien, dressé sur une colline d'Erevan, il invite Vincent Montagne à déposer une gerbe de fleurs blanches au nom du Syndicat national de l'édition devant la flamme de la mémoire. À l'ouest, l'Ararat éclate dans le ciel d'hiver. Les neiges surplombent l'Arménie depuis le fond de millénaires où l'Empire ottoman n'existait pas encore. Il y a 100 ans, en 1915, les Turcs inauguraient l'éradication méthodique d'un peuple. L'am-

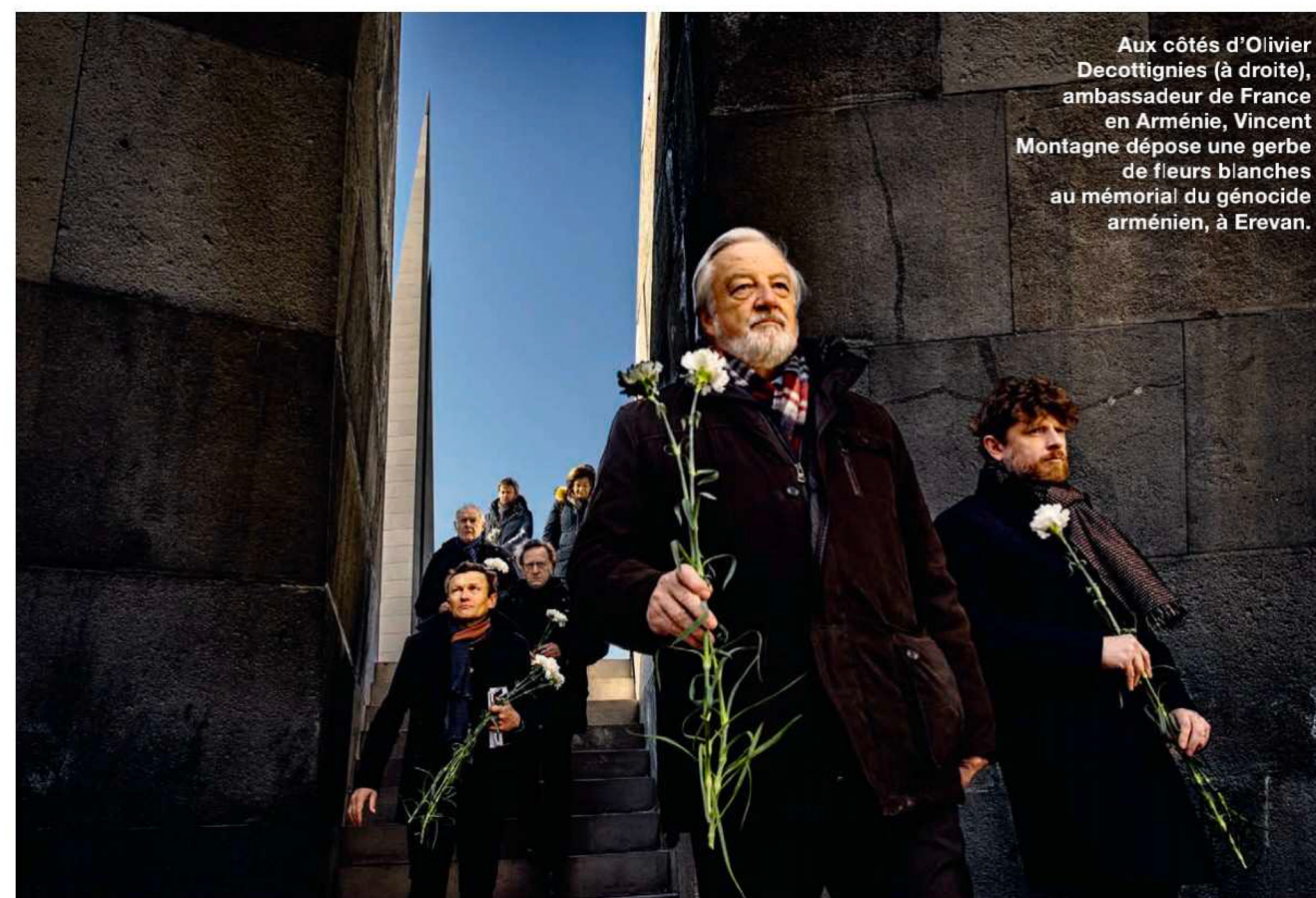
bassadeur rappelle que la ville d'Erevan possède une rue Raphael Lemkin, inventeur en 1943 du mot « génocide ». À l'heure où le mot est abusivement mis au service des propagandes, Decottignies rappelle que le terme désigne une mécanique de destruction ethnique administrée rationnellement par un État et qu'on ne saurait la confondre avec les éternelles horreurs de la guerre à moins de vouloir rajouter au malheur des temps la confusion des arrière-pensées. Les mots ont un sens destiné à ordonnancer le chaos. Aucun lettré ne saurait le contredire.

ÊTRE ET DURER

La mémoire, le chagrin, la culture et l'habitude de vivre entouré d'ennemis ne peuvent suffire à la continuité des peuples sur leur territoire. L'Arménie ne se réduit pas à une idée platonicienne. Pour survivre, il faut assurer la sécurité et l'autonomie. La France contribue à l'une et l'autre. À Vedi fut initié en 2017 le plus gros chantier de barrage depuis l'époque soviétique. Financé à 80 % par l'Agence française de développement (AFD), le réservoir irriguera la plaine de l'Ararat et contribuera à la sécurité alimentaire du pays. Sur le tablier de l'ouvrage, alors que les pelleteuses mordent le roc, s'achève le voyage. En bas, l'immense plaine fertile vibre dans l'air coupant.

Apporter une cargaison de livres en Arménie s'apparente à verser une goutte d'eau au pied de l'Ararat. Au moins, le geste signifie-t-il à l'Arménie que beaucoup de Français croient à la force du droit. Le droit que tout ne change pas trop vite sur Terre, le droit d'être soi-même, de n'en point avoir honte et de faire perdurer une certaine idée du monde sur une terre qui n'en n'a jamais connu d'autres. ■

Sylvain Tesson



Aux côtés d'Olivier Decottignies (à droite), ambassadeur de France en Arménie, Vincent Montagne dépose une gerbe de fleurs blanches au mémorial du génocide arménien, à Erevan.



Recueillement dans l'église de Goris (Syunik).



Devant le mémorial de Tsitsernakaberd.



Au cimetière de Yerablur, devant la tombe d'un jeune soldat arménien tué en 2020.



Avec le vice-ministre arménien de la Culture, Daniel Danielian.